



# LA CÔTE

ESPRIT LARGE ET  
LIENS ÉTROITS.



LA CÔTE

MARDI 8 JANVIER 2019  
WWW.LACOTE.CH  
N° 4 / CHF 2.70 / J.A. - CH-1260 NYON

LA MÉTÉO EN PLAINES  
DU JOUR ~4° ~2°  
À 1000 M ~1° ~-1°

ENTREPRISES ILS BOUCLENT  
LEUR PREMIÈRE ANNÉE  
D'ACTIVITÉ. BILAN P 10

PRANGINS LA POPULATION  
POURRA DÉCIDER SI ELLE VEUT  
QUITTER RÉGION DE NYON P 7

RECHERCHE

## QUAND LA TECHNOLOGIE FAIT GAGNER LES SPORTIFS

Plusieurs sociétés se sont attaquées à collecter les données de performance lors de la pratique du sport. Pour le basket et le football, le ski ou la voile, ou aussi pour l'hippisme. Tour d'horizon du sport de demain. PP 2-3



CHARLES NOUVEAU

## L'HUMORISTE FAIT UN SORT AU FOOT

De Nyon à Paris, le Commugnan s'affirme comme l'étoile montante d'un comique acéré et ironique. Déjà récompensé. Portrait. P 5



SAUT À SKI  
DE LA SARRAZ  
AU TOP 10 DES  
4 TREMPAINS

Killian Peier a donné un  
nouveau tour  
à sa carrière.  
Spectaculaire.  
P 11

ÉTAPE DE VIE

## LE PATRON DES EMS NYONNAIS PART EN RETRAITE P 5

NYON

## LES FÊTES ONT BOOSTÉ LES RÉFÉRENDAIRES ANTI-HAUSSE D'IMPÔTS P 5







08/01/19

RÉGION

5

LA CÔTE  
www.lacote.ch



# Charles Nouveau fait rire jusqu'à Paris

**PORTRAIT** Récemment mis à l'honneur dans la capitale française et à Nyon, l'humoriste de Commugny raconte son parcours.

PAR GÉRALDINE CHYTL

Récemment récompensé par le Festival d'humour de Paris et le Prix artistique de la Région de Nyon, Charles Nouveau fait partie de la génération montante du stand up francophone. Attablé dans le café nyonnais Ex Machina, un sandwich à la main et une soupe posée devant lui, il fait une pause pour parler de son métier d'humoriste, avec beaucoup de sérieux. Charles Nouveau, 28 ans, se produit depuis plusieurs années dans la capitale française avec une popularité grandissante. «Être présent sur les scènes parisiennes n'est pas un passage obligé. Mais on y joue davantage et avec une concurrence plus élevée, ce qui nous force à progresser», explique le Franco-hispano-suisse.

## Hypocrisie ordinaire

Après un premier one man show intitulé «Joie de vivre», il mène la vie dure au monde du ballon rond dans son nouveau spectacle «Hors-jeu». Fan inconditionnel de ce «sport de m...», selon ses termes, il maîtrise parfaitement son sujet après avoir foulé les pelouses de l'US Terre Sainte durant dix-huit ans et entraîné les plus jeunes. Comme dans chacune de ses productions, il y dénonce avec humour l'hypocrisie ordinaire. «Nous sommes tous quelque part un peu lâches et de mauvaise foi, moi le premier. Avoir beaucoup d'autodérision, cela permet de s'autoriser parfois à aller plus loin avec des moments trashes ou plus sombres», explique le pince-sans-rire aux airs fausement dépressifs. Abonné aux transports en commun, le Nyonnais profite de ses nombreuses heures de transit pour écrire ses blagues. «J'aime beaucoup le train, c'est en quelque sorte



Cinq ans seulement après sa première scène, l'humoriste se profile comme une étoile montante du domaine, aussi à l'aise en Suisse romande que sur les scènes parisiennes. GÉRALDINE CHYTL

mon bureau, j'y travaille mieux que chez moi. Je regrette cependant qu'ils aient changé la mousse au chocolat des menus du TGV», plaisante-t-il.

## Sur les bancs de l'Uni

Dès l'enfance, le jeune homme s'est plu dans le rôle du rigolo de la classe. Il a passé beaucoup de temps à regarder en streaming les stars américaines du stand up, qui sont une véritable source d'inspiration. Suivant les traces de sa maman espagnole et artiste peintre, il a longtemps été attiré par le dessin, pour lequel il a un réel talent. Il a choisi cependant des études en relations internationales à l'Université de Genève. Avant de renouer avec sa créativité en poursuivant un master en publicité

et design à l'Université de Leeds, en Angleterre. Son premier passage sur les planches, c'était il y a cinq ans. Autant dire que l'artiste hyperactif a tracé son chemin sans perdre de temps. En 2016, il a participé à la neuvième saison du Jamel Comedy Club, sur Canal+, et au Montreux Comedy Festival aux côtés de Thomas Wiesel. Début 2017, il a présenté son premier spectacle intitulé «Joie de vivre» qu'il a joué régulièrement en Suisse romande et à Paris.

## «Se jeter à l'eau»

Côté radio, à partir de 2014, il est devenu chroniqueur sur les antennes de La Première puis de Couleur 3 et a fait des passages, plus récemment, sur Radio Nova et France Inter. En ce qui concerne la TV,

Charles a participé aux émissions «26 minutes» puis «Mauvaise langue» sur la RTS.

En parallèle, accompagné d'Alexandre Kominek, il se produit tous les mois à Genève au Bouffon de la Taverne, avec un spectacle commun, non préparé, intitulé «Fifty-Fifty». «Il n'y a pas de recettes pour apprendre le métier. Le mieux est de se jeter à l'eau, d'écrire et de monter sur scène le plus souvent possible», conseille le travailleur acharné, éternel insatisfait.

A partir du mois de janvier et jusqu'en avril, c'est avec une certaine fierté que le Nyonnais jouera son one man show «Hors-jeu» sur les planches du mythique théâtre du Point-Virgule, à Paris, qui a servi de tremplin à de nombreux humoristes aujourd'hui incontournables.

# Le directeur des EMS débutera sa retraite dans un monastère

**NYON**

A l'heure de la retraite, Joël Guy tacle les exigences du canton et salue le travail du personnel des EMS.

contestent notamment les dimensions du bâtiment prévu aux Tines. Leurs recours ayant été rejetés par l'instance cantonale, ils ont décidé de poursuivre leurs démarches judiciaires. «Dans 25 ans, les mêmes seront tout contents d'avoir un EMS dans leur quartier», raille Joël Guy.

«Il ne me reste plus qu'à enlever des tableaux.» Quelques jours avant le 1er janvier 2019, date de son départ à la retraite, Joël Guy vidait son bureau de directeur de la Fondation du Midi. Afin de faire place nette à son successeur Luc Wicht.

Le parcours de ce Français originaire de Nîmes, arrivé en Suisse avec un sac à dos et une guitare, est atypique. Après avoir raté son bac à 18 ans, celui qui fut ensuite le guitariste du chanteur Gil Bernard, repassera cet examen avec succès... à l'âge de 31 ans. Marié à une Suisseuse, le jeune père de famille enchaîne avec des études de théologie. En 1988, il est nommé pasteur de la paroisse de Nyon. Et dix ans plus tard, il rejoint le Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée vaudoise.

## Etre au service de la population

L'année 2002 marque un tournant: il devient directeur adjoint de l'institution L'Espérance à Etoy. Poste qu'il occupe jusqu'en juillet 2013. Retour alors à Nyon, à la direction de la Fondation du Midi, avec l'EMS du centre-ville et ses 49 résidents auxquels s'ajoutent 32 seniors au bâtiment de Bourgogne. De la paroisse à l'EMS, quel rapport? «Cette démarche s'inscrit dans la même logique: être au service de la population en vivant sa foi autrement», confie Joël Guy. Toujours est-il que l'une de ses missions, lorsqu'il a été embauché, était de conduire le projet de construction d'un nouvel EMS de 73 places, plus moderne, qui libérerait les locaux de Bourgogne, propriété de la ville. Un dossier actuellement entre les mains du Tribunal fédéral. Des riverains

## Trop de contraintes du canton

L'ex-directeur n'a pas sa langue dans sa poche, lui qui ne se gêne pas de lancer des piques au Conseil d'Etat sur les contraintes que ce dernier impose sans accompagnement financier adéquat et sans tenir compte de la réalité du terrain. Car sur les 8,4 millions de budget de la fondation, la contribution du canton ne se monte qu'à un million, calcule-t-il.



**Dans 25 ans, les mêmes seront tout contents d'avoir un EMS dans leur quartier!**

JOËL GUY  
DIRECTEUR DE LA FONDATION DU MIDI  
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2018

Le jeune retraité ne tarit pas contre pas d'éloges à l'adresse des 110 salariés qui font «au mieux avec des moyens de moins en plus limités». Un personnel confronté à des situations particulièrement éprouvantes: 52 résidents sont décédés en 2017, deux fois plus qu'une année normale. Aucune explication scientifique n'a pu être apportée pour expliquer ce phénomène, que d'autres EMS ont aussi connu par le passé.

A l'heure de la retraite, Joël Guy va faire... une retraite dans un monastère dans le sud de la France. Des heures de silence pour dresser un bilan de cette vie professionnelle contrastée. Ensuite, il prendra la direction du Nord vaudois. «Une chose est sûre: j'ai toujours été content de me rendre à mon travail», conclut-il. **MCF**

# Noël a boosté le comité référendaire nyonnais

**IMPÔTS** Les opposants à la hausse affirment avoir reçu un accueil favorable.

On a beau le questionner, Marco Carenza ne livre rien. Pour connaître le nombre de signatures récoltées par le comité référendaire opposé à la hausse de 4 points du taux d'imposition, à savoir de 61 à 65% de l'impôt cantonal de base, son secrétaire donne rendez-vous mardi 15 jan-

vier, à 8 heures, devant le greffe de l'administration communale nyonnaise. A savoir la date butoir pour cette collecte. Seule indication qui laisse présager que le seuil obligatoire des 1992 signatures a été atteint sans trop de difficultés: «Les retours sont bons. Notre stand lors de la

période des fêtes de Noël a été un succès et a même dépassé nos espérances», explique le conseiller communal UDC. Il sera à nouveau présent sur le marché samedi, comme ses collègues de parti et du PLR et des Verts lib, les trois formations politiques qui n'ont pas voté l'augmentation d'impôt en novembre dernier. «On ne lâche rien!», assure-t-il. Si le comité référendaire est enjoué, en revanche ses adversaires

du PS, des Verts et du Parti indépendant nyonnais (PIN) ont eu plus de mal à délivrer leur message en faveur d'une augmentation du taux d'imposition. «Nous avons essayé d'aller dans la rue pendant les Fêtes, ce n'était pas facile, les gens n'avaient pas la tête à ça», constate Jacky Colomb, président de «Nyon Compte» qui regroupe les trois partis. Le collectif dispose de moyens financiers limités, ajoute l'élu du PIN. «Nous sommes en train de créer une page Facebook et un site internet», indique-t-il. En revanche, «Nyon compte» ne sera pas sur le marché samedi. La collecte des signatures passée, la bataille des arguments devrait être plus vigoureuse. **MCF**



Joël Guy a enlevé les tableaux de son bureau pour faire place nette à son successeur. CÉCILE SANDOZ